



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Mars-Avril 2017
N° 284

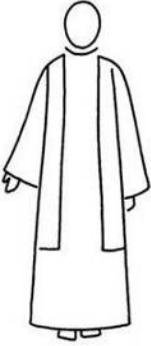
SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « Oh ! Quelle nuit lumineuse »	2
ON NOUS EXPLIQUE : Le mot « Amen »	4
ÉCHOS : CatéCado : théâtre religieux burlesque	6
WE d'unités Guides et Scouts	8
Dimanche Autrement	10
PRIÈRE GLANÉE	13
LES CONFIRMANDS DE 2017	14
LE PAPE FRANCOIS nous parle	16
LU POUR VOUS : « L'Amour est contagieux »	17
REFLEXION FAITE : Il en a de la chance de nous avoir	20
ANNONCES	25
BAPTÊME, MARIAGES ET FUNÉRAILLES	27
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

*Vous y trouverez le Trait d'Union en couleur
et bien d'autres renseignements utiles. N'hésitez pas à le visiter !*



« Oh ! Quelle nuit lumineuse ! ».

Dans huit jours La Grande Fête pour les catholiques du monde entier. Le sommet de notre vie comme enfant du Père, frère de Jésus et frère de toute l'humanité! Nous faisons mémoire du Passage de Jésus-Christ de la mort à La Vie Éternelle! Pour nous y préparer, tout comme pour l'ascension vers le sommet d'une montagne, nous avons reçu un immense cadeau, 40 jours de partage, de prière et de jeûne. Voilà 40 jours qui nous étaient proposés par l'Eglise, pour nous « entraîner » à aimer Celui qui nous donne TOUT Son Amour. Ainsi le carême n'est pas d'abord un effort, mais un élan d'Amour vers l'Etre aimé. Alors quelle Joie ce temps de préparation à Pâques ! Quelle Joie de répondre à quelqu'un qui nous aime ! Nous sommes prêts pour accompagner Jésus dans ces derniers moments où Il s'abandonne totalement dans l'Amour. N'oublions pas que Lui aussi, durant tout Son pèlerinage sur Terre, a grandi en Amour pour Son Père et pour chacun de



ses contemporains. Il suffit de parcourir les évangiles pour percevoir le choix intérieur (« combat » intérieur) que Jésus a fait à tout moment de Son existence, pour répondre à l'Amour de Son Père tout en se faisant proche de ceux qui croisaient Sa route. (cfr : « Je suis descendu du Ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui

qui m'a envoyé » Jn 6,38) Enrichis / appauvris par le Chemin parcouru durant ces 40 jours, nous allons mettre nos pas dans ceux de Jésus, tout donné, tout livré PAR Amour ! Juste me laisser emporter PAR Lui ! Seulement « Aimer » comme Lui... Accueillir l'onction de Béthanie... La condamnation... Aller jusque sur La Croix... Afin de Vivre PAR Lui, AVEC Lui et EN Lui ! Que c'est beau et bon d'Aimer comme Lui ! Quelle Lumière vient inonder mon cœur ! Quelle Joie profonde vient prendre place ! Quelle Nuit lumineuse : OUI, l'Amour a triomphé de la mort ! Oui, nous pouvons le proclamer en chantant : « Alléluia ! »



« ascension » de 40 jours dans la Joie, je vous souhaite une très Sainte et Joyeuse Fête de Pâques ! N'oublions pas, nous avons maintenant 50 jours pour goûter à toute la saveur de cette puissance de l'Amour de Dieu pour nous, pour moi !

Vincent, votre curé



On nous explique...

LE MOT "AMEN" COMME ADHÉSION DE FOI

Le mot **Amen** a été traduit dans la Septante par '*Ainsi soit-il*' et dans la Vulgate par '*Fiat*'. C'est une déclaration de foi et encore comme une affirmation : '*c'est solide, c'est vrai! D'accord!*' Un terme qu'on retrouve dans la Bible hébraïque, le Nouveau Testament et le Coran. C'est un mot qui est toujours en usage dans le judaïsme, et adopté dans la liturgie chrétienne et par l'islam comme formule de conclusion des prières ou d'hymnes.

La tradition chrétienne a gardé le mot pour exprimer la pleine adhésion de foi. Il conclut le Credo ou profession de foi, la Prière eucharistique et bien d'autres prières. C'est un mot hébreu. Il est apparenté au mot croire et exprime la solidité, la fiabilité et la fidélité. Ainsi on comprend pourquoi l'« Amen » peut être dit de la fidélité de Dieu envers nous et de notre confiance en Lui.

Jésus Christ utilise souvent ce mot, parfois même sous forme redoublée, pour souligner la fiabilité de son enseignement, son autorité fondée sur la vérité de Dieu. Jésus ne souligne pas seulement qu'il est l'envoyé du Dieu de vérité, mais ses paroles sont vraies. Jésus n'est pas seulement celui qui dit vrai en disant les paroles de Dieu, il est la Parole même du vrai Dieu, l'**Amen** par excellence, le témoin fidèle et vrai.

L' "**Amen**" final du Credo confirme les deux premiers mots : "**Je crois**". Dire "**Amen**" c'est se fier totalement en Celui qui est l' "**Amen**" d'infini amour et de parfaite fidélité. La vie chrétienne de chaque jour sera alors l' "**Amen**" au "**Je crois**" de la Profession de foi de notre Baptême : '*Que ton Symbole soit pour toi comme un miroir. Regarde-toi en lui : pour voir si tu crois tout ce que tu declares croire. Et réjouis-toi chaque jour en ta foi*' dira saint Augustin.

Le mot **Amen** est une parole qui engage, si l'on s'engage vis-à-vis de Dieu, c'est qu'on a confiance en sa parole et qu'on s'en remet à sa puissance et à sa bonté ; cette adhésion est en même temps bénédiction de celui auquel on se soumet ; elle est prière sûre d'être

exaucée. L'Amen est alors une acclamation liturgique et il trouve à ce titre une place après les doxologies (doxologie : du grec doxa, la gloire). C'est une petite prière de louange qui s'adresse à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit ; il a souvent ce sens dans le Nouveau Testament. Acclamation par laquelle l'assemblée s'unit à celui qui prie en son nom, l'Amen suppose que, pour adhérer aux paroles entendues, on en comprend le sens. Et Saint Paul de surenchérir dans 1Co 14, 16 : *"Car si tu prononces une prière de bénédiction selon l'inspiration seulement, alors celui qui est là et n'y connaît rien, comment va-t-il répondre "Amen" à ton action de grâce, puisqu'il ne comprend pas ce que tu dis ?"*. En disant Amen, nous disons un oui confiant et total à ce que nous avons-nous-mêmes professé ou nous confirmons publiquement les paroles que le prêtre a adressées à Dieu au nom de tous. Le principal Amen est celui que nous disons à la fin de la Prière eucharistique c'est-à-dire quand le prêtre prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, en les élevant ensemble, il dit ou chante : *"Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles"*. Les fidèles répondent : Amen. Cette prière résume d'une façon toute la célébration eucharistique. Le geste du prêtre, qui élève l'hostie et le calice aux yeux des fidèles, souligne très ouvertement la médiation du Christ qui est le fondement de toute la célébration eucharistique. C'est pourquoi par l'acclamation d'Amen non seulement les fidèles approuvent la doxologie finale, mais également toute la Prière eucharistique. C'est ainsi que cet Amen est le plus important et le plus solennel de toute la messe. Il doit être prononcé.

Eric Mukendi, votre vicaire.



Echos de CatéCado, le théâtre religieux burlesque venu jusqu'à nous, dans notre paroisse

C'est si bon... c'est si bon de les retrouver... C'est si bon de se laisser emporter dans une belle histoire qui est une histoire vraie. Pas facile de raconter la vérité, de faire revivre un personnage que, peut-être, le public ne connaît pas, ou connaît mal.



Don Bosco... il est italien, c'est ça ? d'après son costume, c'est un prêtre, enfin, un prêtre d'il y a longtemps... Ils ne s'habillent plus comme ça ! Et donc, vous dites qu'il s'est occupé de jeunes qui avaient des problèmes, des jeunes pas faciles, donc... Ah, ça existait déjà, il y a... attendez 150 ans, c'est ça ? Fallait oser les montrer tous ces jeunes pas très conformes, voire franchement de la graine de voyou... des filles aussi qui font, comme on dit, le plus vieux métier du monde, encouragée très vivement par un homme qui y trouve un certain

intérêt... Les montrer, oui, et pas sur une scène de théâtre ou sous un chapiteau... les montrer dans un espace scénique improvisé dans le cœur d'une église, de notre église St-Nicolas, chez nous, à La Hulpe ! Oui, il fallait oser !

Mais pour porter tout ça, il fallait une équipe enthousiaste, talentueuse, une vraie compagnie. Presque vingt ans d'existence, douze spectacles, 80.000 spectateurs, en France, au Canada, en Suisse, en Italie et, bien-sûr, en Belgique puisque, pour notre plus grande fierté, ils sont belges ! Il fallait aussi avoir eu cette formidable idée de faire du théâtre religieux burlesque. Parce que si on apprend beaucoup, on rit aussi beaucoup, certaines scènes sont de vrais numéros de clowns ! Il en faut du talent - ils en ont tous les... dix-neuf ! - pour passer ainsi du sérieux au burlesque, justement, du message à l'émotion, dans le même spectacle.

Revenons, justement, au spectacle que nous avons vécu avec eux le dimanche 12 mars : **Don Bosco, telle mère, tel fils**. Car il ne s'agissait pas seulement de nous faire rencontrer ce prêtre au parcours hors normes, au parcours de sainteté, ce prêtre qui a réussi à donner une impulsion importante à l'action pour les jeunes. Ce que ce spectacle nous montre, nous explique, c'est l'importance que Marguerite, la maman de Don Bosco, a eu dans sa vie, ça, c'est assez normal, mais surtout dans son action. Et quand, vers la fin du spectacle, Don Bosco voit mourir sa maman et célèbre ses funérailles, je suis certaine que je n'étais pas la seule à avoir les yeux qui brillaient un peu...

Merci pour tout, CatéCado et... revenez-nous bientôt...

M-A. Clairembourg.



Echos de nos mouvements de jeunesse.

Week-End des unités guide et scout de notre paroisse.



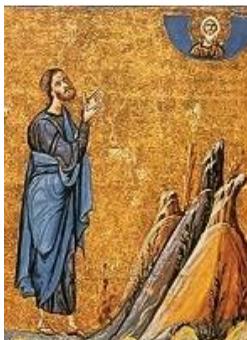
Il y a 501 ans, Thomas More publiait la première édition d'**Utopia**. L'auteur anglais rêve d'une république de citoyens vertueux dans laquelle l'injustice n'existerait pas. C'est sur ses pas que les 400 enfants ont marché pendant deux jours au Collège de Godinne dans le cadre du WE des Unités qui a eu lieu ces 10-11 et 12 mars 2017 !

Le défi était lancé à tous les animés : oser imaginer un monde meilleur et contribuer à sa réalisation. Les animateurs ont mis la main à la pâte afin de proposer un fil rouge en trois temps. Premièrement, vendredi soir, il s'agissait de tenter de discerner ce qu'il convient de garder et d'améliorer pour un monde plus juste. Deuxièmement, les guides et scouts étaient invités à augmenter les performances du nouveau monde dans différents domaines (spiritualité, nature, sport, culture générale, etc.). Et enfin, les louveteaux et lutins ont participé à la construction physique du nouveau monde à l'aide de tanières.

Notre WE des unités s'est clôturé par une célébration eucharistique dans l'enceinte du centre sportif du Collège. Malgré les problèmes de micro, il semble que l'appel de Vincent à « ouvrir son cœur pour entendre l'appel du Seigneur » afin d'entrevoir les possibilités d'un monde plus « Utopia » a donné la touche de réflexion nécessaire à nos 14 sections (et au Clan).

Merci donc à tous : nos scouts, nos guides, leurs parents, nos animateurs, le clan, l'intendance et notre curé Vincent pour nous avoir permis de vivre 48 heures en tentant de « participer à la construction d'un monde meilleur » !

M.D., pour les Staffs guide et scout.



Le 9 mars 2017, les évêques francophones de Belgique ont décidé que la version du *Notre Père* prévue pour la **nouvelle traduction** du Missel romain en langue française sera **utilisée** dans nos communautés **dès le week-end de Pentecôte des 3 et 4 juin 2017.**

La sixième demande du *Notre Père* ne sera plus
« Et ne nous soumetts pas à la tentation »
mais
**« Et ne nous laisse pas entrer en
tentation ».**

Echos du "Dimanche Autrement" du 26 mars.

« Un Carême de partage en communion avec le Guatemala »

*Voilà le thème de ce "Dimanche Autrement"
qui a été vécu en paroisse ce 26 mars. Et en voici l'écho.*



Pendant que les grands enfants fabriquaient des maracas et reconstituaient le puzzle, compliqué ma foi, de l'affiche "pour un commerce solidaire" et que les petits ajoutaient au même poster, en grand modèle, des éléments ludiques pour le rendre plus beau encore, les adultes faisaient, dans notre église, un extraordinaire voyage immobile... Une présentation concise mais complète nous a fait mieux connaître, ou connaître tout simplement, ce morceau du continent américain,

108.890 km² quand-même, entouré par quatre pays, le Mexique, le Belize, le Honduras et le Salvador, la mer des Antilles et l'océan pacifique. On y parle espagnol, la langue nationale, mais aussi 23 langues autochtones. Une moitié des 16 342 897 habitants vit dans les villes, l'autre moitié est rurale, une moitié se compose de blancs et de métis, l'autre des Mayas, les premiers habitants, largement discriminés... et 5% de la population se partage 60% des revenus ! L'oligarchie et les entreprises nationales et transnationales ont 56% du



PIB ! Beaucoup sont de religion catholique -47%- et évangéliste -40%- mais il y règne un climat de violence et de discrimination sexiste envers les femmes qui sont aussi les premières victimes de l'extrême pauvreté. En 2015, le salaire minimum était de 250 € par mois, là on compte en quetzal, quand pour y remplir le panier d'une famille de cinq personnes, il faut 500€ par mois ! Pensez-y quand vous faites vos petites courses...

Ce n'est pourtant pas un pays sans ressources : on y trouve des mines, du pétrole, l'exportation agro-alimentaire est très importante, le tourisme a pris son essor...

Que faire alors pour redonner à ces populations, dont particulièrement les Mayas, une vie digne et juste ?

L'intervenante qui a pris la parole ensuite, Lidia Amparo Santos s'y est attelée avec le Serjus, partenaire d'Entraide et Fraternité depuis 1991. Son programme : des activités d'éducation populaire dans le sud-ouest du pays, l'accompagnement spécifique des associations paysannes, au niveau local et communautaire, régional et national, action locale et plaidoyer auprès des pouvoirs publics, et, pour mener tout ça à bien, la formation de leaders.



Elle nous dit " Dans ma responsabilité actuelle, je suis amenée à accompagner des communautés et des leaders mayas dans le renforcement de leurs capacités afin qu'ils puissent œuvrer correctement pour le développement harmonieux de leur société. Cela passe par la prise en compte du système actuel et de la mise en cause de ses mécanismes qui créent inégalités et injustices." C'est bien dans une autre façon de considérer la terre et ses ressources, dans une volonté de ne plus être des assistés de grandes sociétés internationales mais les artisans de leur évolution, les maîtres de leur production, même si ce n'est pas facile, que les Mayas et leur pays trouveront une vie plus heureuse et plus digne : " Il s'agit, nous dit

le SERJUS, de trouver un équilibre avec tout ce qui existe...Ce qui nuit à d'autres personnes, où à la nature, est négatif pour tout le monde. Vivre bien, c'est comprendre que le bien-être doit être partagé entre tous et avec tout ce qui nous entoure."

Comme en écho, un extrait de la lettre de nos évêques pour les 50 ans de l'encyclique "Popularum progressio" du pape Paul VI, "popularum communitio" : *"Car une véritable solidarité avec les plus pauvres du monde signifie que nous remettons en question notre mode de vie et nos options pour une économie durable qui tienne compte des capacités de la terre. Ainsi, y aurait-il place pour tout ce qui vit et existe sur notre planète, à présent et dans l'avenir."*

Merci à toute l'équipe qui, au sein de la paroisse s'est mise au service de ce beau projet, merci aux catéchistes, à nos prêtres, notre diacre et son épouse, à Brigitte qui a porté ce projet, à Sophie qui l'a rendu proche des enfants, à Eva enfin qui, en plus de la préparation a servi d'interprète entre l'assemblée et Lidia Amparo Santos. Merci aussi pour le repas fraternel et solidaire (le prix du repas sera intégralement reversé pour la campagne de Carême de partage au Guatemala) à la sauce guatémaltèque qui nous a rassemblés dans le réfectoire de l'école Notre-Dame. C'était vraiment un dimanche "autrement" !

M-A. CL.



PRIÈRE GLANÉE



Seigneur, tends-moi la main.

*Seigneur, tends-moi la main et je danserai pour toi.
Dans ton amour pour nous, tu as fait bien des pas.
Tu as parcouru les routes poussiéreuses de Galilée
pour annoncer la Bonne Nouvelle.
Tu n'as pas reculé sur le chemin qui te menait
au Mont des Oliviers.
Et dans la beauté de ta résurrection,
tu t'es révélé à tes disciples.
Tu en as même rencontré quelques-uns tout discrètement,
sur la route d'Emmaüs.
A chacun, à chacune,
tu as dit ta présence chaleureuse et ta fidélité.
Avant moi, tu as marché sur le chemin
où tu m'appelles aujourd'hui.
Dans mes ténèbres, tu seras la lumière de mes pas.
Dans ma faiblesse, tu seras la force de mon cœur.
Je sais que dans l'élan de ton esprit, je danserai ma mort
et je sauterai jusqu'à Toi.*

Jacques Dubuc

Les confirmands de notre paroisse



Voici la liste des enfants qui, après avoir reçu la croix lors de la célébration dominicale le 19 mars, seront confirmés le 23 avril par le cardinal, Monseigneur De Kesel, lors de la messe de 10h. Ensuite ils poursuivront leur catéchèse jusqu'à la Pentecôte, grande fête paroissiale qui termine l'année de catéchèse. Ce dernier W.E. sera, pour eux, un temps fort qui leur permettra de mieux comprendre les dons reçus à la Confirmation.



**Romane ADAM, Alexandre ADRIAENS, Brieuc ADRIAENS,
Marie AMAND, Elisabeth ANDRÉ, Quentin BRUSSELMANS,
Florence CARLY, Clara COESSENS,
Lisandra COUTINHO PEREIRA, Odile CRUYSMANS,
Lucie DAS NEVES, Matthieu DE GRUIJTER,
Guillaume de NEUVILLE, Floriane DE RONGÉ,
Lucas DERYCKERE, Robin DERYCKERE,
Nénuphar de SELLIERS de MORANVILLE,
Charline de VILLE, Cyril DE WANDELEER,
Nicolas DEBROUX, Nicolas DELEU, Charles DELVAUX,
Ludovic DEVOS, Cédric DEWAERHEIJD,
Edouard DEWAERHEIJD, Eurydice DIONNE,**



Eponine DIONNE, Adélaïde DIONNE, Lucie GÉNICOT, Nicole
GODINEAU, Maureen GRÉGOIRE,
Mathéo GUELI, Alenka HARTIEL,
Max Edouard HIERNAUX, Victor HUERRE,
Ernest JANSSEN de la BOSSIÈRE THIENNES,
Loïc LALLEMAND, Gabin LEMESTRÉ, Louis LERMONS,
Guillaume LEROY, Clarisse LOCKER, Virginie MAELCAMP,
Marie MANFROY, Sophie MANIET, Audrey MARIUS,
Alexis MATHEYS, Théodore MICHIELS,
Maximilien MOULAERT, Amaury NGABIRANO,
Emma NICOLAS, Marie OUWERX, Matthieu OUWERX,
Olivier PETRE, Carole RAYMOND,
Marie Garance ROOMAN d'ERTBUER, Grégoire ROUSSEAU,
Léane RUTTIENS, Fanny RYCKEBOER, Joe SEBAA, Guillaume
STEVENS, Ambre TIMMERMANS,
Simon TSHIDIMBA, Martin UKACAR,
Alexandre VAN der LINDEN, Thomas VAN GYSEGHEM,
Romain VAN OVERSTRAETEN, Dorlan VANDENPLASSCHE,
Thanadon VERHAEGHE, Emma ZAGOURAS, Céline ZONGO.



Le Pape François nous parle...

Dans notre rubrique " Le pape François nous parle...", nous vous proposons quelques tweets du pape glanés sur le site Pontifex.

De l'amour à la haine, le chemin est facile. Celui de la haine à l'amour est plus complexe, mais il apporte la paix.

Le Carême est un nouveau commencement, un chemin vers une destination sûre : la Pâques de la Résurrection, la victoire du Christ sur la mort.

C'est beau de savoir que le Seigneur prend soin de nos faiblesses, nous relève avec patience et nous donne la force de recommencer.

*N'oublions jamais de prier les uns pour les autres.
La prière est notre plus grande force.*

La croix de Jésus est la Parole par laquelle Dieu a répondu au mal du monde.

Jésus nous montre que la puissance de Dieu n'est pas destruction mais amour ; la justice de Dieu n'est pas vengeance mais miséricorde.

La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église.

Jésus-Christ, incarnation de la miséricorde de Dieu, est mort par amour sur la croix, et, par amour, est ressuscité.

Si nous nous tournons vers le Seigneur, nous pouvons dépasser tous les obstacles que nous trouvons sur le chemin.

Lu pour vous



« L'Amour est contagieux »

L'Évangile de la justice

Pape François

Editions Albin-Michel

Collection "Spiritualités" du Livre de Poche

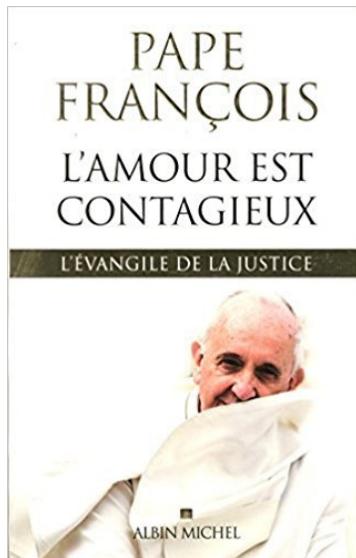
"La négativité est contagieuse, mais la positivité aussi est contagieuse; le désespoir est contagieux, mais la joie aussi est contagieuse; ne suivez pas les personnes négatives, mais continuez à faire rayonner autour de vous lumière et espérance ! Et sachez que l'espérance ne déçoit pas, ne déçoit jamais !"

Vous sortez de votre train à la gare du midi. Avant de prendre le métro, vous passez vite acheter votre magazine dans votre distributeur de journaux habituel. En traversant la boutique, votre regard est attiré par un livre... Sur la couverture, un visage, un sourire que vous connaissez : c'est le pape François ! Si vous vous attendiez à le trouver là... Rien ni personne ne peut vous empêcher de le prendre , de lire la quatrième de couverture et surtout, vous laissez le titre entrer en vous comme une chose délicieuse "L'amour est contagieux" et, justement, ce 13 février, c'est presque la Saint Valentin ! Alors, bien-sûr, vous l'achetez en plus de votre hebdomadaire et, le soir même, dans le train du retour, vous commencez à le dévorer...

C'est exactement ce qui m'est arrivé ! Et ce fut un bonheur de me plonger dans ce recueil de textes du Pape François, un bonheur que je veux partager avec les lecteurs du Trait d'Union.

La phrase que j'ai placée en exergue est extraite d'un appel téléphonique du Pape François à l'éditeur italien de ce recueil de textes qui courent sur deux années, 2013 et 2014.

Ce sont des discours, des homélies, des méditations groupées sous trois grands thèmes : LA JUSTICE DE L'HOMME - LES INJUSTICES DU MONDE - LA JUSTICE DE DIEU. Chaque thème est lui-même décliné en une dizaine de chapitres, de la "Solidarité" à la "Politique" en passant par "La rencontre" pour terminer par "Les chrétiens" dans la première partie, LA JUSTICE DE L'HOMME. Un petit morceau de "L'égalité" : *Il*



faut répéter que les plus favorisés doivent renoncer à certains de leurs droits, pour mettre une plus grande libéralité de leurs biens au service des autres. Pour parler de manière correcte de nos droits, il faut élargir le regard et prêter l'oreille au cri des autres peuples et des autres régions de notre pays. Nous avons besoin de grandir dans une solidarité qui permette à tous les peuples de devenir eux-mêmes les artisans de leur destin, de même que chaque homme est appelé à se développer. En tout lieu et en toute circonstance, les chrétiens sont encouragés par leurs pasteurs, sont

appelés à écouter le cri des pauvres.

Le thème "LES INJUSTICES DU MONDE" débute par le chapitre La pauvreté : *Douze est le nombre des tribus d'Israël, il représente de façon symbolique le peuple tout entier. Et cela nous dit que lorsque la nourriture est partagée de façon équitable, avec solidarité, personne ne manque du nécessaire, chaque communauté peut répondre aux besoins des plus pauvres. Ecologie humaine et écologie de l'environnement vont de pair. Je voudrais alors que nous prenions tous l'engagement sérieux de respecter et de prendre soin de la création, d'être attentifs à chaque personne, de combattre la culture du gaspillage et du rebut, pour promouvoir une culture de la solidarité et de la rencontre. Les chapitres suivant traiteront de l'indifférence, la marginalisation, la corruption, l'argent, la violence, les migrations et les persécutions.*

Enfin, c'est dans "LA JUSTICE DE DIEU" que nous trouverons les sujets qui font du bien au cœur: L'amour, la miséricorde, Jésus, la Bible, L'Eglise... Mais aussi, évidemment, "L'Espérance" : *Avant tout, je voudrais vous dire, à vous tous, les jeunes : ne vous laissez pas voler l'espérance ! S'il vous plaît, ne vous la laissez pas voler. Et qui vous vole l'espérance ? L'esprit du monde, les richesses, l'esprit de vanité, la suffisance, l'orgueil. Tout cela vole l'espérance. Où trouver l'espérance ? Dans Jésus pauvre, Jésus qui s'est fait pauvre pour nous. La pauvreté nous appelle à semer l'espérance, pour avoir nous aussi d'avantage d'espérance.*

De l'espérance, on passe tout naturellement à la joie : *Comment va la joie chez vous ? Comment va la joie dans votre famille ? Chères familles, vous le savez bien, la vraie joie que l'on goûte en famille n'est pas quelque chose de superficiel, elle ne vient pas des choses, des circonstances favorables (...) S'il manque l'amour de Dieu, la famille aussi perd son harmonie, les individualismes prévalent et la joie d'éteint. En revanche, la famille qui vit de la foi la communique spontanément, elle est le sel de la terre et la lumière du monde, elle est levain pour toute la société.*

Plusieurs méditations sont liées à la semaine que nous vivrons bientôt, la Semaine sainte, elles parlent de la croix, de la résurrection qui succède à la nuit... C'est une raison de plus pour lire ce livre maintenant !

Pour terminer, la fin d'un texte qui résonne particulièrement dans notre monde aujourd'hui. C'est une invocation pour la paix avec le président Shimon Peres et le président palestinien Mahmoud Abbas, dans les jardins du Vatican, le 8 juin 2014 : *Nous avons essayé tant de fois et durant tant d'années de résoudre nos conflits avec nos forces et nos armes. Tant de moments d'hostilité et d'obscurité, tant de sang versé, tant de vies brisées, tant d'espérances ensevelies... Mais nos efforts ont été vains. A présent, Toi, Seigneur, aide-nous ! Donne-nous la paix, enseigne-nous la paix, guide-nous vers la paix. Ouvre nos yeux et nos cœurs et donne-nous le courage de dire : Plus jamais la guerre ! Avec la guerre tout est détruit ! Donne-nous le courage d'accomplir des gestes concrets pour construire la paix. Shalom, paix, salam !*

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite ...

Il en a de la chance de nous avoir...

Pâques 2017 approche.

Noël, c'est facile à comprendre ... Dieu s'incarne dans ce que l'humanité a de plus vulnérable ... en la personne d'un nouveau-né ...

Et Pâques ...

J'avoue ma très grande difficulté à saisir les contours, et même les enjeux de son mystère, tant cela dépasse mon entendement... J'avoue même douter parfois de sa réalité historique. Douter que tout cela soit plausible.

Plus paradoxal encore, c'est grâce à la lecture du livre tant décrié au XIXe siècle : « La Vie du Christ », d'Ernest Renan que j'arrivai par petites touches à me faire une idée de qui avait pu être cet homme Jésus, son rayonnement et l'impact de son message dans son environnement villageois puis régional de l'époque.

Arpentant les chemins de Palestine, l'auteur, historien de son état, reconstruit pas à pas, scène après scène, ce qui se passa sur le terrain avec un souci permanent de ne jamais affirmer « j'y crois » ou je « n'y crois pas », mais de relater ce qui fut !

C'est sa démarche scientifique qui m'amena au pied du Tombeau et à ce fameux troisième jour ...

Et à la découverte de la disparition de Son corps par trois femmes de son entourage....

Je me souviens du doute qui s'instilla en moi, en refermant ce livre ... Je me souviens précisément de mon estime pour cet historien qui, laissant la porte ouverte à l'opinion de chacun, n'affirme rien si ce n'est que cet évènement, prouvable ou non, n'en eut pas moins un retentissement immédiat dans le cœur de celles qui découvrirent la chose ; que la nouvelle se répandit comme une trainée de poudre, à la vitesse de l'étincelle dévorant sa mèche
....

Et que l'étincelle en question n'a cessé de se propager depuis deux mille ans...

Je me souviens très précisément aussi d'une messe de Pâques dans un couvent du sud-ouest de la France. L'évêque de Vienne dont j'ai oublié le

nom, ami de cette communauté monastique, concentra ce matin-là toute son homélie sur le mystère de la Pâques.

De son style bonhomme et rondouillard, il nous rappela que Pâques ne se décrète, pas, ne se prouve pas. C'est cela même son mystère disait-il, il faut y croire « sans raison » ... Ni arguments, ni commentaires...

Dans l'assemblée pas une religieuse ne bronchait ... On eut presque entendu le Saint-Esprit passer dans les rangs... Aux aguets, j'écoutais avec grand intérêt

Ernest Renan, du haut de sa critique historique, agnostique si ma mémoire est bonne, m'avait mis en appétit ...

Et l'évêque de Vienne lui nous invitait à ne pas réfléchir ... mais à croire en l'évènement, à nous projeter dans cet acte de foi de façon inconditionnelle.

Trois villageoises, proches de Jésus, Marie-Madeleine, Jeanne et Marie mère de Jacques, avaient lancé le « buzz » comme on dit aujourd'hui : « le corps du Christ a disparu de sa sépulture !!! ». Et depuis ce jour, ce « buzz » ne cesse de faire le tour du monde...

Depuis mon enfance, j'entends dire que Dieu, par le Christ ressuscité, vient nous sauver ...

Et l'Eglise ne cesse de le répéter.



Sacripant repenti à ma façon, je voudrais renverser le paradigme en osant affirmer que ce n'est pas uniquement le Christ qui a sauvé le monde, mais aussi les trois femmes de l'entourage du Christ, qui ont couru au village, et hors d'haleine, sans voix ... ont lancé à la cantonade, cette incroyable nouvelle..

Ma question volontairement iconoclaste est donc de savoir de qui Dieu eut le plus besoin pour toucher l'homme ... du Christ, ou de ces trois femmes accourues pour annoncer cette nouvelle invraisemblable aux apôtres qui dans un premier temps seraient incrédules !

Contradictoire à mes heures du « politiquement correct », j'aime à penser que le Bon Dieu ne serait jamais arrivé à nous sans l'élan de ces femmes qui

les premières annoncèrent cette nouvelle inimaginable, qui à jamais changerait le cours de l'histoire du monde ...

Et Dieu ne serait rien sans ces millions d'hommes et de femmes qui depuis un peu plus de deux-mille ans propagent comme « les femmes au tombeau » l'étincelle sur la mèche qu'est la communauté des croyants mus par le souffle incendiaire de Dieu...

J'aime à penser que le Bon Dieu a, comme les trois villageoises, vraiment besoin de chacun d'entre nous pour diffuser cette nouvelle, cet appel à incarner l'amour avec un grand A, l'Amour inspiré de Lui, sur notre bonne vieille terre, si vulnérable.

Vincent, notre curé me disait un jour que rien que dans la paroisse de la Hulpe, plus de 300 personnes bénévoles s'engagent au service de cette parole ... de mille façons, en actes et en parole. Imaginez ce que cela donne dans plus de 400 000 paroisses partout dans le monde ...

Que ferait le Bon Dieu sans nous, sans chacun d'entre nous, chacun dans ce qu'il est au plus profond de son cœur et de son âme ? Chacun dans ce qu'il porte en puissance d'amour ... sous son regard d'éternité ?!

Que nous soyons enfant ou parent, jeune ou âgé, seul ou accompagné etc. ... etc... chacun est invité à annoncer cet événement si unique dans l'histoire de l'humanité et qui ne cesse d'étonner, le Christ montre l'exemple et nous invite à une nouvelle forme de VIE !!!!!

Moi, je pressens que le Bon Dieu a sacrément besoin de chacun de nous et qu'Il est vraiment heureux de nous avoir ...

Et qu'à sa façon Il nous le fit savoir ...
en nous envoyant son fils ...

En envoyant aussi trois villageoises : Marie-Madeleine, Jeanne et Marie, la mère de Jacques.

Mais ce pourraient être Laureline, Alix ou Félicie ...

Ce

Trois paroissiennes ... comme vous, comme moi,

Et nous tous, et chacun de nous ...

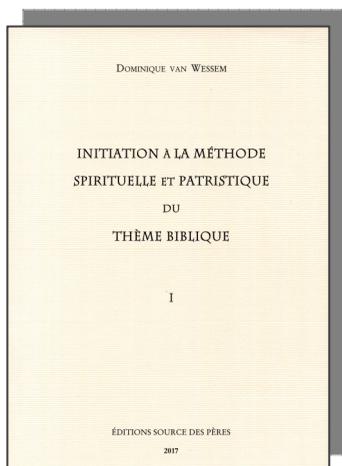
Et ... et ... et qu'Il nous en remercie au plus intime de nos êtres...

Et nous le savons bien

Michel Wery.

**Nous vous présentons un livre, paru cette année, écrit
par Dominique van Wessem,
un ancien de la paroisse.**

« Initiation à la méthode spirituelle
et patristique du thème biblique »
Editions Sources des Pères.
Paru le 22 février 2017



Au III^e siècle, Origène avertit déjà :
« *Nous possédons les Livres et nous les lisons,
mais nous n'allons pas jusqu'au sens spirituel.* »

Au VI^e siècle, le pape Grégoire le Grand relève : « *Quand les spirituels s'éloignent du sens intérieur, l'intelligence des petits ne se désaltère même plus dans le sens extérieur.* ».

En 1946, le Père Louis Bouyer écrit :
« *La Bible n'est plus goûtée ni comprise, parce que l'exégèse spirituelle est méconnue et plus encore inconnue* », et la même année encore :
« *Cette exégèse spirituelle plonge ses racines dans la lettre même du texte sacré et correspond à sa nature profonde de Parole de Dieu.* ».

Le chrétien peut-il se contenter indéfiniment des seules approches scientifiques de l'Écriture sans risquer l'asphyxie ? Comment réconcilier exégèse scientifique et exégèse patristique ?

Comment accéder avec rigueur au vrai sens spirituel de l'Écriture, au moment où règne une grande suspicion sur ce sens ? Dans la recherche d'un tel accès, les Pères de l'Église, nos Pères dans la foi, n'auraient-ils pas encore bien plus de choses à nous enseigner que nous ne le pensons ? C'est ce que cet ouvrage tente de faire découvrir, par une initiation à la méthode spirituelle et patristique du thème biblique, laquelle n'a rien perdu de sa pertinence et de son actualité, mais reste étonnamment ignorée de nos jours. La méthode du thème biblique

permet de s'insérer pleinement dans la Tradition vivante de l'Église, non sur un mode passéiste, mais de la manière la plus dynamique qui soit, spirituelle et rigoureuse tout à la fois. Lorsqu'elle est reprise avec les outils de qualité et de précision qui sont à notre disposition aujourd'hui, elle conduit non seulement à éclairer bien des passages difficiles ou obscurs, mais aussi et surtout à retrouver toute la saveur substantielle, illuminatrice et nourrissante de la Parole de Dieu, en apprenant avant tout à l'écouter, à l'habiter et à y « demeurer ».

Dominique van Wessem, né en 1947, licencié en théologie UCL, enseignant.

Et à l'adresse de tous ceux qui sont désireux d'approfondir les textes bibliques ou mieux encore de préparer les lectures dominicales, vous pouvez consulter le site CATECHESSES.ORG, initié par Dominique van Wessem il y a un peu plus de deux ans, et sur lequel se trouve un cours de catéchèse biblique complet, réalisé par feu l'abbé Gérard Weets, ainsi que ses commentaires détaillés sur les 3 lectures dominicales (en cours de publication sur ce site).

Qu'est-ce-que la messe chrismale ?

En prélude à la fête de Pâques, les chrétiens ont rendez-vous autour de leur évêque pour une célébration chrismale. Dans de nombreux diocèses, elle est proposée le mercredi de la semaine sainte. Son nom vient du Saint Chrême, l'huile utilisée pour les différents sacrements. La messe chrismale est importante puisque c'est durant cette célébration que l'évêque procède à la bénédiction des huiles utilisées, par les prêtres, tout au long de l'année lors des baptêmes, confirmations, ordinations sacerdotales... Une huile qui sert encore pour l'onction des malades. Et c'est aussi durant cette célébration que les prêtres renouvellent leur promesse sacerdotale, celle prononcée le jour de leur ordination.



Source : site CathoBel.

*La messe chrismale de notre diocèse aura lieu à 18h30
à la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles.*

ANNONCES

Semaine Sainte, Triduum et célébrations Pascales.

- **Mardi 11 avril:**
 - Soirée de réconciliation à 20 h à l'église
- **Mercredi 12 avril:**
 - Messe Chrismale à 18h30 à la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles.
- **Jeudi Saint, 13 avril:**
 - Laudes à 9h à l'église (pas de messe)
 - Célébration de la dernière cène à 16h30
 - Célébration de la dernière cène du Seigneur à 20h à l'église
 - suivie de l'adoration du Saint Sacrement jusqu'à minuit
- **Vendredi Saint, 14 avril:**
 - Laudes à 9h à l'église (pas de messe)
 - Chemin de Croix à 15h à l'église
 - Réconciliation de 16h à 18h
 - Office à l'Aurore à 16h30
 - Office de la Passion du Christ à 20h à l'église
- **Samedi saint, 15 avril:**
 - Réconciliation de 16h à 18h
 - Vigile Pascale à 21h à l'église.
- **Dimanche de Pâques, 16 avril:**
 - Messe à 11h à l'église
 - Messe à 11h à l'Aurore
 - Pas de messe à la chapelle ST-Georges.
- **Lundi 17 avril:**
 - Messe à 18h
- **Vendredi 28 avril:**
 - Messe de Pâques à Saint-James



*Que cette semaine sainte qui nous mène
vers la Lumière du Père soit,
comme nous le dit notre curé Vincent,
« Une Joie de répondre à quelqu'un
qui nous aime » et soyons
« prêts pour accompagner Jésus dans ces derniers
moments où Il s'abandonne totalement dans
l'Amour ».*

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Emma DAVID

19/03/2017

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



Sylke BIJLMA et Wouter den HARTOG

13/05/2017

Jennifer DEMARET et Aldo ENGELS

20/05/2017

Géraldine SIMONART et Matthieu Fontaine

03/06/2017

Alexandre LEWIS et Jeff KONTER

10/06/2017

Caroline STROBBE et Vincent MAERCKX

16/06/2017



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

Elisabeth SIMONS, veuve de Maurice LIZIN

23/02/2017

Marcel HAVERHALS, époux de Jeanine HEGGERICKX

24/02/2017

Léopold DEWAELE, époux de Hélène DUPONT

25/02/2017

Jacqueline HERIS

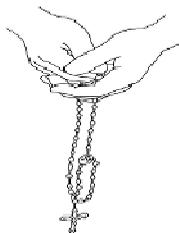
08/03/2017

Jeanne DEGARD, épouse de Jacques DELINTE

22/03/2017

Bertrand van der STRATEN WAILLET

28/03/2017



Portons-les dans nos prières.



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 23 98

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02/653 23 46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe